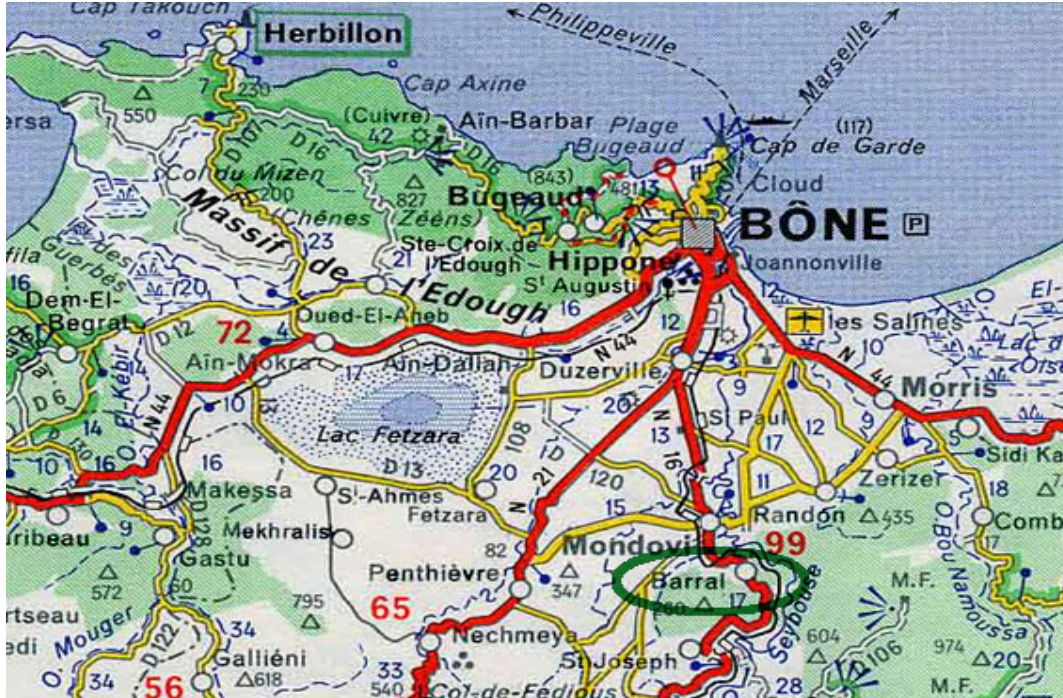


BARRAL

Devenu CHIHANI à l'indépendance :

Dans l'Est algérien ce village est situé à 30 km au Sud de Bône, à 20 km de l'aéroport des Salines et en périphérie de la localité de Mondoville dont il est distant de 3 km.



Climat méditerranéen avec été chaud

HISTOIRE :

Au 5^{ème} siècle, Hippone est devenue un important foyer du christianisme sous l'épiscopat de Saint-Augustin évêque de la ville de 396 jusqu'à sa mort en 430.



Augustin d'Hippone ou saint Augustin, dont le nom latin est *Aurelius Augustinus*, né le 13 novembre 354 à Thagaste (de nos jours Souk-Ahras) et mort le 28 août 430 à Hippone, est un philosophe et théologien chrétien romain originaire d'Afrique romaine, qui, après une carrière de rhéteur, occupe la fonction d'évêque à Hippone. Canonisé en 1298, il est avec Ambroise de Milan, Jérôme de Stridon et Grégoire le grand, l'un des quatre premiers Pères de l'Eglise latine à se voir conférer le titre honorifique de docteur de l'Eglise.

Invasion vandale (431-533) et reconquête byzantine (533).
Puis c'est la période des dynasties islamiques : 666 – 1515 :



La conquête du Maghreb est conduite à partir de l'Egypte par petites vagues à partir de 647. Mais des luttes de succession, obligent pour un temps les Arabes à mettre fin à leurs expéditions. L'arrivée au pouvoir des Omeiyades marque la reprise de la politique d'expansion. Les Arabes se lancent à la conquête de « l'île du Maghreb ». C'est au cours de cette seconde expédition que la Numidie orientale connut les premiers raids de l'armée arabe. Vers 666, les après la conquête définitive de Carthage en 698, Hippone devient un refuge aux Carthaginois puis sera dévastée par les Arabes après avoir mis un terme à la résistance de l'autorité impériale. L'antique cité, sera par la suite en partie restaurée et adaptée à un nouveau mode vie oriental. Vaincues, certaines tribus berbères se convertissent et contribuent à leur tour à l'expansion de l'islam.

Mal entretenue, Hippone se dégrade, les crues de la Seybouse et de la Boudjima qui ont comblé une partie de la baie de leurs alluvions deviennent dévastatrices. Les moustiques prolifèrent, amenant avec eux le paludisme, et vers 905, Mohamed Zaoui décide de construire une nouvelle ville sur la colline d'Akabet-El-Aneb, à l'abri des inondations et plus à même d'être défendue efficacement.

Pour différencier les deux villes, Hippone est alors appelée Médina Seybouse et la nouvelle ville Médina Zaoui qui peu à peu se substitue à Bled-El-Aneb.

Avec Djidjelli, Bône devient un nid de pirates, ce qui lui attire des représailles de la part des pays européens. 1034, 1152, 1160, 1204, 1400, 1535, 1604, 1607, 1621, 1637, 1683, 1763 voient des expéditions plus ou moins heureuses « punir » la ville.

Présence turque 1515-1830

L'empereur Charles Quint envoya en 1535 une escadre espagnole pour conquérir Bouna (la citadelle). Il ordonna la destruction de la muraille qui joint la ville à la forteresse. Mais face au blocus maritime des Turcs et l'hostilité de la population, des dizaines de soldats espagnols succombèrent. En 1540, Charles Quint ordonna l'évacuation de Bouna. Après sa libération des espagnoles, les autorités turques fortifièrent la ville et la surmontèrent d'un fort Cigogne. Après sa libération, la ville et sa région sont incluses dans la Régence d'Alger. Bouna (Bona) est parée d'un nouveau qualificatif : « Madinat-Al-Unnab », ou **Annaba** qui se substitue progressivement à son ancien nom, surtout à la fin du 19^e siècle et de nos jours.



Charles QUINT (1500 -1558)

La fonction de point d'échanges commerciaux, notamment avec l'étranger, fait de la région une des assiettes de l'établissement de concessions commerciales européennes, prémices d'un développement économique plus important.

BÔNE à cause de sa situation géographique, de l'excellence de sa rade, de son importance stratégique et commerciale et, surtout, parce qu'elle servait de refuge aux pirates barbaresques, avait été l'objet des premières préoccupations du Chef du Corps expéditionnaire, après la prise d'Alger.

Présence française 1830-1962

Les troupes françaises, à leur tête, Anne Jean Marie René Savary, duc de Rovigo, qui commande à Alger, voudraient bien étendre l'action de la France vers l'Est et reprendre Bône, occupée la première fois par le général Damrémont en 1830, et une deuxième fois en 1831, par le commandant Huder ; mais par deux fois, il avait fallu évacuer la ville dans des conditions assez difficiles du fait de l'absence de voies de communication protégées.

En avril 1832, le capitaine Edouard, Buisson d'Armandy s'installe dans Bône avec ses canonnières. D'Armandy envoie au duc de Rovigo, à Alger, un billet lui expliquant que grâce aux trente marins de la Béarnaise, sous les ordres du Lieutenant de vaisseau Fréart, ils ont pris la citadelle de Bône mais sont face aux 5 000 hommes du bey de Constantine. Ils attendent des renforts. Les premiers jours sont difficiles et les vivres manquent. Enfin, le 8 avril, les renforts arrivent avec le brick *La Surprise*. Le maréchal Nicolas Jean-de-Dieu Soult, ministre de la Guerre à la tribune de la Chambre affirme « *La prise de Bône est le plus beau fait d'armes du siècle* ».

Mais il ne faut pas oublier l'action efficace de YUSUF qui permit la réussite de cet authentique exploit.



YUSUF (1808/1866)

BÔNE fut occupée définitivement par les Français en 1832 et progressivement la colonisation s'installait dès lors que les régions étaient plus ou moins pacifiées.

Quarante-deux colonies furent créées en 1848 :

-12 dans la province d'Alger,

Pour cela il a été nécessaire de mener une politique de peuplement.

Après les révoltes de Juin 1848, le gouvernement organisa le départ de 12.000 ouvriers français et leurs familles pour l'Algérie, en vue d'y établir des colonies agricoles. Ce déplacement de population permettait aussi de lutter contre le chômage et d'éloigner des grands centres une partie de ceux qui avaient participé aux troubles.



Le transport des colons français vers l'Algérie par les canaux du Centre en 1848 :

CALENDRIER DES CONVOIS (1848)

N° Convoi	Départ Paris	Arrivée Marseille	Départ Marseille	Sur Corvette à vapeur	Arrivée Algérie Date et lieu	Colonies peuplées	Effectif	
							Adultes	Moins de 2 ans
1	8.10.1848	21.10.1848	22.10.1848	<i>L'Albatros</i>	27.10.1848 Arzew	Saint-Cloud	843	
2	15.10.1848	29.10.1848	30.10.1848	<i>Le Cacique</i>	2.11.1848 Arzew	Saint-Leu	850	
3	19.10.1848	2.11.1848	?	<i>Le Magellan</i>	6.11.1848 Mostaganem	Rivoli	822	63
4	22.10.1848	4.11.1848	?	<i>Le Montezuma</i>	9.11.1848 Alger	Bl-Affroun Castiglione Tefeschoun, Bou Haroun	843	
5	26.10.1848	9.11.1848	?	<i>L'Albatros</i>	13.11.1848 Stora	Robertville Gastonville	823	
6	19.10.1848	11.11.1848	15.11.1848	<i>Le Cacique</i>	18.11.1848 Mers-el-Kebir	Fleurus	835	
7	2.11.1848	17.11.1848	20.11.1848	<i>Le Labrador</i>	? Mers-el-Kebir	Saint-Louis	810	22
8	5.11.1848	19.11.1848	21.11.1848	<i>Le Christophe Colomb</i>	25.11.1848 Alger	Damiette Lodi	853	59
9	9.11.1848	?	25.11.1848	<i>L'Albatros</i>	1.12.1848 Tenes	Montenotte, Ponteba La Ferme	831	
10	12.11.1848	26.11.1848	28.11.1848	<i>Le Cacique</i>	30.11.1848 Stora	Jemnapes	835	
11	16.11.1848	3.12.1848	4.12.1848	<i>Le Labrador</i>	8.12.1848 Bone	Mondovi	829	
12	19.11.1848	3.12.1848	6.12.1848	<i>Le Cacique</i>	8.12.1848 Cherchell	Marengo Novi	807	
13	23.11.1848	6.12.1848	9.12.1848	<i>L'Albatros</i>	11.12.1848 Cherchell	Zurich Argonne	808	
14	26.11.1848	13.12.1848	15.11.1848	<i>L'Orenoque</i>	? Stora	Heliopolis	870	
15	30.11.1848	16.12.1848	17.12.1848	<i>Le Cacique</i>	? Mostaganem	Aboukir	865	40
16	10.12.1848	?	?	<i>Le Montezuma</i>	30.12.1848 Bone	Millesimo	839	
17	18.03.1849	28.03.1849	29.03.1849	<i>L'Infernale</i>	31.03.1849 Bone	Heliopolis	540	207

NOTA. — 9^e convoi. La corvette *L'Albatros* n'a pu, à son arrivée, débarquer ses passagers, elle a donc rejoint Alger en pleine tempête, et est venue à Tenes par mer moins forte.

16^e convoi. Une petite partie de ses colons a été ensuite répartie sur les autres colonies agricoles pour compléter les effectifs, fonction du nombre de lots dont la création était jugée possible.

17^e convoi. Lui aussi a servi en partie à boucher les trous déjà nombreux (décès, abandons). De plus il comptait un certain nombre de Lyonnais (207) pris au passage.

MONDOVI 11^{ème} convoi avec le bateau *Le Labrador*.

Source : Extrait de "En chaland de Paris à Marseille en 1848" par Simone et Emile Martin-Larras –(Cahiers du Musée de la Batellerie de Conflans-Ste-Honorine n°18 et 19).

Le décret du 20 septembre 1848 stipulait que les colons devaient être dirigés sur l'Algérie dans les plus brefs délais possibles. Pour y satisfaire le Ministère de la Guerre, chargé de son application fut contraint de mettre en place rapidement une organisation pour déplacer économiquement, et en quelques mois, ces 12.000 hommes, femmes, enfants et leurs bagages. Les moyens de transport existant à l'époque n'étaient pas adaptés à un tel mouvement, le nombre de diligences était insuffisant et le prix du transport par ces voitures insupportable. Le déplacement à pieds, comme c'était l'habitude pour l'armée, n'était pas humainement envisageable pour ces gens, même en mettant des chariots à leur disposition.

Enfin, s'il était possible de transporter les colons par bateau sur la Seine et le Rhône, il n'existait pas de transport organisé par ce moyen sur le trajet entre les deux fleuves.

Une mission exploratrice fut confiée à l'Agence générale des Bateaux à Vapeur en vue de trouver une solution à ce problème, prévoyant des déplacements par groupes de 800 personnes, au départ de Paris.

Les conclusions de l'étude firent apparaître la possibilité d'organiser des convois de bateaux de transport de marchandises aménagés sommairement qui, après avoir remonté la Seine jusqu'à Moret, emprunteraient successivement les canaux du Loing, de Briare, latéral à la Loire et du Centre jusqu'à Chalon-sur-Saône. De Chalon-sur-Saône à Arles, la Saône et le Rhône seraient descendus par bateaux à vapeur jusqu'à Arles. De cette dernière ville, pour atteindre Marseille; port d'embarquement pour l'Algérie le parcours se ferait par chemin de fer, la ligne ayant été construite récemment.

Le temps total de transport évalué était de 18 jours de Paris aux lieux d'implantation des colons en Algérie. De 13 à 15 jours étant nécessaires pour le trajet de Paris à Marseille, avec une circulation de nuit sur les canaux et passages prioritaires des écluses.

Il était prévu que la remontée de Paris à Moret se ferait par remorquage avec des bateaux à vapeur et qu'ensuite, sur les canaux, le halage serait fait par des hommes à raison de 2 à 8 hommes par bateau. Mais, le premier convoi ayant subi des retards importants, dus à des pannes sur les bateaux à vapeur, il fut décidé de haler avec des chevaux les convois suivants. Ce remorquage nécessitait 18 chevaux par convoi.

Organisation et fonctionnement des convois: Pour le trajet de Paris à Chalon/Saône on utilisa des chalands de Loire, d'une longueur limitée à 27 mètres en raison des écluses. Un convoi comportait 5 chalands cabanés, probablement des sapines. Chaque bateau pouvait recevoir de 150 à 180 adultes et enfants de plus de 2ans et 10 enfants de moins de 2 ans. Chaque chaland avait son chef de bateau et un chef de groupe pour 12 personnes. Un

chaland et une allège servaient au transport des bagages. Un bateau "Etat-major", avec un capitaine chef de convoi et un lieutenant adjoint avait à son bord un docteur, un officier comptable et un représentant civil du transporteur chargé de l'intendance jusqu'à Chalon. Ce bateau était équipé d'une ambulance, d'une cuisine et d'une remise pour les denrées: pain, vin...L'équipage du convoi y avait son logement. Le convoi était régi militairement. Sa marche était suivie de brigade en brigade par la gendarmerie prête à prêter main forte au capitaine en cas d'incidents internes au convoi ou avec la population des régions traversées. Le capitaine pouvait infliger des peines aux auteurs de fautes graves: soit le renvoi à Paris, soit le débarquement du fautif qui se trouvait dans l'obligation de rejoindre Marseille à pieds ou d'abandonner le convoi. Cette dernière peine étant surtout appliquée aux chefs de famille, femme et enfants restant à bord. L'ensemble du transport des 12.000 colons nécessita 17 convois.

Le voyage. De Paris à Melun les colons furent obligés de rester à bord. Mais sur les canaux la vitesse du halage qui n'était que de 2 km/heure et le passage des écluses permirent aux colons de descendre des bateaux et d'y remonter facilement quand ils le souhaitaient. Ils pouvaient avoir des occupations et rejoindre facilement le convoi à pieds.

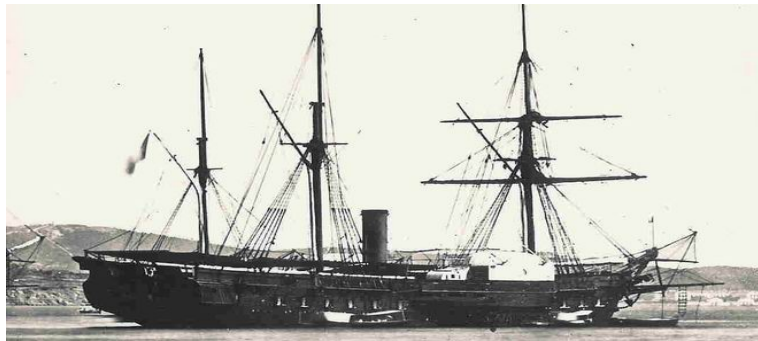
Ainsi les femmes purent laver le linge, allé acheter des fruits et certains hommes allèrent à la pêche et dans les tavernes des villages traversés.

La progression des convois se fit inexorablement, mais des accidents occasionnant des morts et des blessés se produisirent à chaque convoi. Les morts résultaient de noyades ou de maladies et les blessures étaient principalement dues à des rixes entre colons. En comptant les exclus par décision des capitaines et ceux qui quittèrent volontairement les convois en cours de route, plus de 600 personnes n'atteignirent pas l'Algérie.

Arrivés à Chalon, les colons de chaque convoi étaient transbordés en 2 heures sur 3 ou 4 bateaux à vapeur de 50 à 60 m de long qui effectuaient le trajet jusqu'à Lyon dans la journée. Là, en raison des difficultés de passage des ponts il fallait quitter ces bateaux. Une escale de plusieurs heures était nécessaire pour effectuer le trajet d'amont en aval de la ville. Les colons reçurent des billets de logement et passèrent la nuit chez l'habitant dans des locaux réquisitionnés, ce qui ne plut guère à leurs propriétaires, d'où des incidents.

Le matin les bateaux du Rhône qui avaient reçu les bagages dans la nuit chargèrent les colons. Normalement 3 bateaux, approchant 70 mètres de longueur, devaient suffire pour un convoi. Mais, en raison de basses eaux, il fallu parfois 5 bateaux pour un convoi. Le trajet de Lyon à Arles se faisait en deux jours.

Arles était atteint en soirée. Il fallait passer la nuit en ville avec des billets de logement et un accueil particulièrement mauvais des habitants. Enfin, à l'aube, c'était le départ pour le trajet en chemin de fer jusqu'à Marseille qui durait environ 5 heures. Les colons y étaient accueillis par les autorités et embarqués sur des frégates à vapeur de la Marine.



[« Le Labrador », frégate à vapeur qui a conduit les premiers habitants du village de Marseille à Bône].

Après deux à trois jours de navigation en mer les colons atteignaient l'Algérie où l'accueil était chaleureux ce qui leur donnait du courage. Mais à l'arrivée, sur les lieux d'installation, ils découvraient peu ou pas de locaux pour leur habitat et des terres en friche. Néanmoins, malgré les hécatombes dues aux épidémies de choléra et au paludisme ces pionniers réussirent leur implantation.

Ce périple montre que nos ancêtres avaient réussi un exploit technique, celui d'avoir transporté en peu de temps une population non préparée à cette expédition et ce avec une utilisation rationnelle des moyens disponibles à cette époque.

La plaine du littoral de BÔNE :

Avec les plaines d'Alger et d'Oran, l'Algérie compte une troisième plaine littorale, la plaine de Bône, dont une partie est isolée de la mer par le massif assez considérable de l'Edough (1004 mètres). Cette plaine, est aussi parsemée de marais et de lagunes salées telle que le lac Fetzara, n'a pas un sol moins arrosé ni moins riche que la plaine d'Alger ; mais les étendues cultivables se trouvant beaucoup plus restreintes, le nombre des colons installés fut beaucoup moins grand.

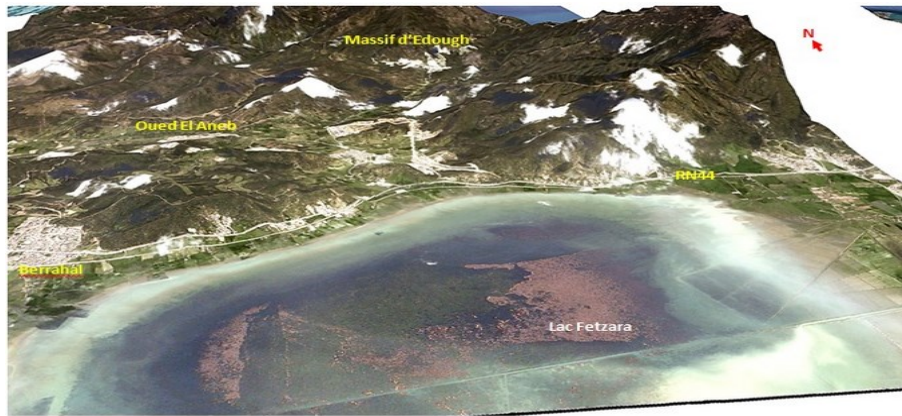


Fig.03 : Vue en 3D du lac Fetzara (Annaba) à partir de l'imagerie Alsat-2A

Source : <https://leprovincial.dz/zone-humide-lac-fetzara-retard-de-classement-et-menaces-environnementales/>

C'est en 1832 que les troupes françaises occupèrent Bône définitivement, six ans plus tard, en 1838, sa banlieue avait déjà un certain nombre de colons agricoles (671 en 1851) ; en 1848, on créa le village de Mondovi puis celui de Barral près de l'oued Seybouse.

Commune de l'arrondissement de Bône près de l'Oued Seybouse. A pris le nom d'un Général blessé en 1851 et mort à Bougie ; il s'appelait Joseph Napoléon Paul de BARRAL.

Le Général Joseph Napoléon Paul de BARRAL est né le 11 juin 1806 à Paris et décédé le 26 mai 1850 à Bougie où il avait été transporté par barque.

Ancien élève de l'Ecole Royale Militaire de Saint-Cyr, 8^{ème} promotion "1825-1827", entré en 1824 / Athéna

Dans ses *Mémoires*, le comte d'Alton-Shee, dit ceci à son sujet :

« Ancien commandant de la subdivision de Sétif (le capitaine de BARRAL, élégant viveur de 1830, ayant quitté le service pour la vie de plaisir, rentra dans l'armée d'Afrique en 1836. Ceci dit, il fut un ancien élève de l'école royale militaire de Saint-Cyr (8^{ème} promotion / SANS NOM -1825/1827.) »

En 1849 il participe également aux combats liés à l'insurrection de Bou-Zian dans l'Oasis de la Zaâtcha.

Général de brigade, mort à 43 ans, des blessures reçues au combat de Béni Ramel. Ce fut le colonel de Lourmel qui continua le combat. »

Bien qu'il fût originaire du Sud-est de la France, le général issu de la haute noblesse française, bien établie voilà bien des siècles (13^{ème} siècle) et très proche de la cour des rois de France. Pour être précis, il appartient à l'une des branches familiales fondée dans le Dauphiné, et plus exactement dans le canton d'Allevard élevé au rang de marquisat, département de l'Isère (région Rhône-Alpes).

L'Histoire de la 8^e promotion de l'Ecole Spéciale militaire de Saint-Cyr (1825-1827) précise :

« Le général de brigade Joseph, Napoléon, Paul de BARRAL (1806-1850), officier de la Légion d'honneur, grièvement blessé au combat de Béni-Immel, meurt pour la France, à Bougie, des suites de ses blessures. En Algérie encore française, la bourgade de Barral, dans le département de Bône, rappelait son souvenir ».

C'est lors des combats du 21 mai 1850 qu'il mourut d'un coup de feu à la poitrine, alors qu'il bombardait le village d'Amsiouenes. Transporté dans une barque à Bougie où il succomba à ses blessures deux jours après, il avait été enterré à Bordj Moussa, l'actuel musée appelé autrefois le Fort Barral.



Bordj MOUSSA autrefois appelé Fort BARRAL

BARRAL : « Colonie agricole de 1848, appelée d'abord Mondovi n°2, à 6 km au-delà de Mondovi, à 157 km de Constantine, au bord de la Seybouse. Une prise d'eau, pratiquée dans cette rivière, fournira toute l'eau nécessaire aux besoins des habitants, qui sont d'ailleurs pourvus de puits pour l'irrigation de leurs jardins.

Le territoire, d'une étendue de 1 613 hectares, est fertile. Les cultures, les plantations, celles du tabac surtout, sont en progrès. L'avenir paraît assuré, et il se consolidera par l'exécution de la route qui unit Barral à Mondovi, et par là à Bône, débouché naturel de toute cette région.

STATISTIQUES OFFICIELLES (1851)

-*Constructions* : 126 maisons bâties par l'Etat, à quoi les colons ont ajouté un grenier, 11 hangars, 21 écuries, 5 étables, 123 gourbis, 27 puits ;

-*Bétail* (donné) : 149 bœufs, 11 truies, 1 verrat ;

-*Matériel agricole* (donné) : 108 charrues, 56 herses, 112 bèches, 112 pelles, 112 pioches, 56 voitures bouvières ;

-*Plantations* : 5 092 arbres ;

-*Concessions* : 738 hectares ;

-*Défrichement* : 600 hectares ;

-*Récoltes* (1852) : Sur 172 hectares, cultivés en grains, 289 hectolitres de blé dur, 270 d'orge, 32 de seigle, 168 de maïs, 27 de fèves, d'une valeur totale de 12 092 francs » [Fin citation DUVAL]

Village de BARRAL, suite :

« Mondovi-le-haut », qui pris le nom de Barral, avait été créé parce qu'on s'est très vite aperçu que la surface allouée aux colons était insuffisante. Les terres de ce centre étaient ingrates et ne permettaient pas la culture de céréales. On y implanta donc du tabac et des oliviers dans des conditions d'insécurité plus grandes qu'à Mondovi.

En 1850 Barral comptait 338 habitants. Mondovi en comptait 335.

Après Barral la ligne de chemin de fer passait par Saint-Joseph pour atteindre Duvivier. Là, une correspondance permettait d'emprunter la ligne qui menait à Guelma ou de continuer sur Souk-Ahras, la ville de naissance de Saint Augustin dont le nom d'origine était *Thagaste*.

En 1902 un pont est construit sur l'oued Seybouse à Barral.



Source Anom : BARRAL : Colonie agricole créée en vertu du décret du 19 septembre 1848, définitivement constituée par décret présidentiel du 11 février 1851. Le centre de Mondovi n° 2 prend le nom de Barral par arrêté du 23 juillet 1849. Il est érigé en commune de plein exercice par arrêté préfectoral du 7 novembre 1870. Il est rattaché au département de Bône en 1955.

Ce lieu géographique était aussi appelé « *Chapeau du Gendarme* » (eu égard à sa ressemblance avec l'attribut vestimentaire d'alors de nos gendarmes).



Entrée de la cave du domaine



« C'était aussi une exploitation, dirigée par M. Maurice Giacobi qui s'étendait sur 1 105 hectares dont 667 de vignes et 145 ha d'agrumes. Le domaine divisé en deux sur la commune de Mondovi et celle de Randon comprenait entre 850 et 1000 ouvriers, complétés par 250 détenus qui accomplissaient une peine de plusieurs années sous contrôle de l'administration pénitentiaire. Les populations européennes et musulmanes vivant des revenus salariaux du domaine représentaient 4500 à 5000 personnes, ce qui nécessitait un économe pour le ravitaillement, avec une alimentation générale, boulangerie et un restaurant pour cadres et célibataires stagiaires européens ; Le personnel du domaine était assimilable à une grande famille, dont le père Maurice Giacobi avait la confiance et le respect de tous, personnel musulman compris ». [Source site La Seybouse de J.P BARTHOLINI].

Ndlr : Le père d'Albert CAMUS y a travaillé momentanément en qualité de caviste.

" MONDOVI le haut ", qui pris le nom de Barral, avait été créé parce qu'on s'est très vite aperçu que la surface allouée aux colons était insuffisante. Les terres de ce centre étaient ingrates et ne permettaient pas la culture de céréales. On y implanta donc du tabac et des oliviers dans des conditions d'insécurité plus grandes qu'à Mondovi.

En 1850 Barral comptait 338 habitants. Mondovi en comptait 335.

Après Barral la ligne de chemin-de-fer passait par Saint-Joseph pour atteindre Duvivier. Là, une correspondance permettait d'emprunter la ligne qui menait à Guelma ou de continuer sur Souk-Ahras, la ville de naissance de Saint Augustin dont le nom d'origine était Thagaste.

ETAT CIVIL

- Source : ANOM -

SP = sans profession

- Premier décès : (31/12/1848) de BERRY Henri (15 mois natif Paris – Père Cultivateur) ;
- Premier mariage : (05/01/1850) : MERCIER Pierre (Cultivateur natif Oise) avec Mlle DECRET Eugénie (SP native de la Mayenne) ;
- Première naissance : (11/08/1850) : MERCIER Louise : Père Cultivateur ;

Les premiers DECES relevés :

1848 (31/12) de FLEURY Valentine (3 ans ½ native Paris). Témoins MM. BERRY Claude et BOUCHER Julien (Cultivateurs) ;
 1849 (01/02) de CHARPENTIER Alexandrine (30 mois native Seine). Témoins MM. PRIEUR Bazile et COUSIN Antoine (Cultivateurs) ;
 1849 (05/02) de MICHELOT Marie (2 ans native Paris). Témoins MM. PERRIER Alphonse et HAROUARD Eugène (Cultivateurs) ;
 1849 (18/03) de PETIT Joséphine (2 ans native Seine). Témoins MM. MONTARU J. Michel et LECOMTE Louis (Cultivateurs) ;
 1849 (16/05) de DAVANT Isidore (11 mois natif Seine). Témoins MM. DAVANT François (Père) et DAUCHEZ Napoléon (Cultivateurs) ;
 1849 (02/06) de FREMONT Louis (9 ans natif Seine). Témoins MM. FREMONT Armand (Père) et DAUCHEZ Napoléon (Cultivateurs) ;
 1849 (24/06) de LAUBIE Antoine (Soldat, 22 ans natif Lot). Témoins MM. BEAUFILS Félix et LEPINE J. Baptiste (Militaires) ;
 1849 (19/07) de FINET Adèle (2 ans ½ native Seine). Témoins MM. FINET Gabriel (Père) et DAUCHEZ Napoléon (Cultivateurs) ;
 1849 (21/10) de GIRARD Mariette (née HENRY, 41 ans). Témoins M. GIRARD J. François (époux) et DAUCHEZ Napoléon (Cultivateurs) ;
 1849 (25/10) de GARNIER Louis (2 mois ½). Témoins MM. LEJARDINIER Pierre et MONTARU Michel (Cultivateurs) ;
 1849 (29/10) de OPINO Antoine (Charretier, 30 ans natif Espagne). Témoins MM. FISELBRAND François (Infirmier) et DOLLE Laurent (Militaire) ;
 1849 (30/10) de POMMERY Louis (27 ans natif Somme). Témoins MM. FISELBRAND François (Infirmier) et DOLLE Laurent (Militaire) ;
 1849 (31/10) de BRAY Sophie (née LECOMTE, 42 ans native Belgique). Témoins MM. BRAY J. Baptiste (époux) et DAUCHEZ Napoléon (Colons) ;
 1849 (31/10) de MERZINGER Pierre (44 ans natif Seine). Témoins MM. MERZINGER Nicolas (Fils) et DAUCHEZ Napoléon (Cultivateurs) ;
 1849 (01/11) de TALONT Claude (48 ans Cultivateur natif Rhône). Témoins MM. D'OCAGNE Edmond et DAUCHEZ Napoléon (Cultivateurs) ;
 1849 (02/11) de LEBRETON Edmond (4 ans natif Seine). Témoins MM. LEBRETON Joseph (Père) et DAUCHEZ Napoléon (Cultivateurs) ;
 1849 (04/11) de LEBRETON Joseph (35 ans, Colon natif Mayenne).Témoins MM. D'OCAGNE Edmond et DAUCHEZ Napoléon (Cultivateurs) ;
 1849 (05/11) de PRIEUR Victor (7 ans natif Seine). Témoins MM. PRIEUR Basile (père) et DAUCHEZ Napoléon (Cultivateurs) ;
 1849 (08/11) de RIGAUD François (31 ans, Colon natif Meuse).Témoins MM. D'OCAGNE Edmond et DAUCHEZ Napoléon (Cultivateurs) ;
 1849 (09/11) de PENOT Pierre (Peintre, 20 ans natif Indre).Témoins MM. D'OCAGNE Edmond et DAUCHEZ Napoléon (Cultivateurs) ;
 1849 (16/11) de BELBEZET Thérèse (née DECLOQUEMENT, 32 ans). Témoins MM. D'OCAGNE Edmond et DAUCHEZ Napoléon (Cultivateurs) ;
 1849 (16/11) de DULPHY Léonie (née CHARPENTIER, 16 ans native Seine). Témoins MM. D'OCAGNE Edmond et DAUCHEZ Napoléon (Cultivateurs) ;
 1849 (16/11) de MAREST J. Baptiste (14 ans natif Oise). Témoins MM. D'OCAGNE Edmond et DAUCHEZ Napoléon (Cultivateurs) ;
 1849 (16/11) de THURET Pierre (36 ans, Colon natif Seine). Témoins MM. D'OCAGNE Edmond et DAUCHEZ Napoléon (Cultivateurs) ;
 1849 (16/11) de GUILMART Sophie (née COLLIN, 20 ans native Belgique). Témoins MM. D'OCAGNE Edmond et DAUCHEZ Napoléon (Cultivateurs) ;
 1849 (17/11) de GUY J. François (Colon, 30 ans natif Doubs). Témoins MM. D'OCAGNE Edmond et DAUCHEZ Napoléon (Cultivateurs) ;
 1849 (21/11) de PERRIN Joseph (Maçon, 30 ans natif Italie). Témoins MM. D'OCAGNE Edmond et DAUCHEZ Napoléon (Cultivateurs) ;
 1849 (21/11) de MAREST Céline (6 ans native Oise). Témoins MM. D'OCAGNE Edmond et DAUCHEZ Napoléon (Cultivateurs) ;
 1849 (23/11) de MAREST Céline Clémentine (13 ans native Oise). Témoins MM. D'OCAGNE Edmond et DAUCHEZ Napoléon (Cultivateurs) ;
 1849 (25/12) de FREMONT Désirée (9 mois). Témoins MM. D'OCAGNE Edmond et DAUCHEZ Napoléon (Cultivateurs) ;

Années :	1850	1851	1852	1853	1854	1855	1856	1857	1858	1859	1860
Décès :	10	18	25	20	16	16	14	09	10	10	09

MARIAGES relevés :

1851 (03/03) TESSIER Adolphe (Cultivateur natif Somme) avec Mlle DELAGRANGE Caroline (SP native ?)

1851 (21/04) PERRUCHÉ Jean-Claude (Cultivateur natif Doubs) avec Mlle AUBER Alexandrine (SP native Orne)

1851 (03/07) BARONNET Sébastien (Agent des douanes natif Indre) avec Mlle DELAGRANGE Marie (SP native du Doubs)

1851 (13/07) PERRUCHÉ Claude (Cultivateur natif Nièvre) avec Mlle VIRET Eléonore (SP native du Jura)

1852 (24/05) LAVIOLETTE Pierre (Greffier natif Côte d'Or) avec Mme (Vve) CONNAY Anne (SP native Eure et Loir)

1854 (11/01) GIRARD J. François (Boucher natif du Rhône) avec Mme (Vve) CARPENTIER Sophie (SP native du Pas de Calais)

1854 (20/09) CARPENTIER François (Ferblantier natif Pas-de-Calais) avec Mme (Vve) VIRET Virginie (SP native du Jura)

1855 (26/05) DULPHY Jules (G-Champêtre natif Paris) avec Mlle PROT Fanny (SP native Alsace)

1855 (26/09) PARIAN J. Baptiste (Boulangier natif Var) avec Mlle BLOT Christine (SP native du Pas de Calais)

1856 (19/02) GAYRAUD Jean Antoine (Cultivateur natif Aveyron) avec Mlle SAUVAGE Elise (SP native Paris)

1856 (10/05) MARON Claude (Ferblantier natif Jura) avec Mlle WAYGAUD Catherine (SP native de la Seine)

1856 (14/06) ANDRIEU François (Forgeron natif Var) avec Mme (Vve) GIRAUD Marie (Blanchisseuse native Paris)

1856 (14/08) MICHELANGELI Paul (G-Forestier natif Corse) avec Mlle GIRARD Agathe (SP native du Rhône)

1857 (20/01) GIRET Jacques (Cultivateur natif Deux Sèvres) avec Mme (Vve) GADOUD Françoise (Couturière native Isère)

1857 (20/04) BASTIEN Jean (Journalier natif Moselle) avec Mlle CHARTRIN Héloïse (SP native Seine et Oise)

1857 (23/05) COLOMBIER Edouard (Cultivateur natif Nord) avec Mlle LEBIEZ Constance (SP native Seine et Oise)

1857 (18/08) FROHLIN François (Journalier natif Alsace) avec Mlle BAUMANN Madeleine (SP native Alsace)

1857 (07/10) KRAKOISKI Joseph (Cultivateur natif Belfort) avec Mlle EMONIN Marie (SP native Moselle)

1857 (12/12) ROCQUES François (Agent des Douanes natif Ariège) avec Mlle SIMON Marie Thérèse (SP native Lorraine)

1857 (26/12) TIBINGRE J. Baptiste (Journalier natif Lorraine) avec Mlle VUILLAUME Elisa (SP native ?)

1858 (06/04) GUILLEVIE Joseph (Cultivateur natif Morbihan) avec Mlle SAUVAGE Julie (SP native Seine)

1858 (24/08) ROMANI Jean (Boucher natif Italie) avec Mlle LIEBGOTTE Madeleine (SP native Moselle)

1858 (11/09) MATIFAS Alfred (Journalier natif Somme) avec Mlle ODILLE Marguerite (Ménagère native Vosges)

1858 (04/12) DASSONVILLE Louis (Agent des Douanes natif Paris) avec Mlle PERRUCHÉ Marie (Lingère native du Doubs)

1859 (22/01) FELIX (Maçon natif Italie) avec Mlle WAGNER Marguerite (SP native Alsace)

1859 (30/04) PINATET Louis (Employé natif Marseille) avec Mlle MENE Augustine (SP native Paris)

1859 (25/05) PARTY Eugène (Agent des Douanes natif Doubs) avec Mlle PERRUCHÉ Marie (SP native du Doubs)

1859 (16/07) SUAVET François (Boulangier natif Suisse) avec Mlle ANTOINE Mélanie (SP native Lorraine)

1859 (24/09) MAZET Claude (G-Forestier natif Loire) avec Mlle KRASCOUSKY Marie Adèle (SP native du Doubs)

1860 (02/06) BAUMANN Jean (Journalier natif Alsace) avec Mlle TESTOR Marie-Anne (Journalière native Aveyron)

1860 (25/08) DEVYNCK Louis (Cultivateur natif Nord) avec Mlle NICOLE Mélanie (SP native Côte d'Or)

1861 (10/02) GIRARD Antoine (Cultivateur natif Jura) avec Mlle FORIEN Aimée (Cultivatrice native Jura)

1861 (25/04) MERTZINGER Jacob (Maçon natif Luxembourg) avec Mlle DREVET Marguerite (Couturière native Isère)

1861 (22/06) PERRUCHÉ Jean-Joseph (Cultivateur natif Jura) avec Mlle FREMONT Clémentine (SP native Seine)

1861 (20/07) BERGEON Jean-Baptiste (Journalier natif Gard) avec Mlle LAMBERT Thérèse (SP native Marseille)

1861 (12/08) MAISONGROSSE Lucien (Maçon natif Moselle) avec Mlle DAVAUCHEL Adelaïde (SP native Nièvre)

1861 (13/08) MERTZINGER François (Maçon natif Moselle) avec Mlle GUENOT Anette (SP native Nièvre)

1861 (16/11) LAVAGNE Jules (Maçon natif Var) avec Mlle LAMBERT Joséphine (SP native Philippeville -Algérie)

1862 (22/02) DUVAUCHEL Pierre (Cultivateur natif Nord) avec Mlle LECOMTE Marie Cécile (SP native Seine et Oise)

1862 (11/12) MOHAMED-BEN-AHMED (Interprète justice) avec Mlle PAYNE Adèle (SP native Seine)

1863 (17/02) PHILIPPE Marie (Cultivateur natif Seine) avec Mlle BERTHELOT Anne Françoise (SP native Loire Atlantique)

1863 (28/03) NOËL Victor (Cultivateur natif Pas-de-Calais) avec Mlle DONIAT Joséphine (SP native ?)

1863 (16/05) (Veuve) MOINARD Ernest (Tisseur natif ?) avec Mlle VUILLAUME Jeanne (SP native du Doubs)

1863 (19/12) EMMONIN Claude (Cultivateur natif Jura) avec Mlle GUINOT Hortense (SP native Yonne)

1864 (08/02) LECOMTE J. Louis (Cultivateur natif Sarthe) avec Mlle GUENOT Marie (SP native Nièvre)

1864 (06/08) CHRETIEN François (Cultivateur natif Alsace) avec Mlle GROSJEAN Jeanne (SP native du Doubs)

1864 (26/11) CORNU Pierre (Cultivateur natif Paris) avec Mlle BERTHELOT Reine (SP native Paris)

1865 (29/04) GUERIN Antoine (Cultivateur natif de l'Ain) avec Mlle FREMONT Marie Julienne (SP native Seine)

1866 (11/03) PERRON Alain (Cultivateur natif ?) avec Mlle CALVY Françoise (SP native Alpes maritimes)

1866 (28/04) DEVYNCK Henri (Cultivateur natif Nord) avec Mlle SIMON Marie Constance (SP native ?)

1866 (31/05) FAGEOT Joseph (Cultivateur natif Meuse) avec Mlle JACOB Louise (SP illisible)

1866 (16/06) ETTIC Jugelbert (Boulangier natif Allemagne) avec Mlle VIRET Marie Eugénie (SP native Jura)

1866 (15/09) RESCLAUSE Joseph (Boulangier natif Alger) avec Mlle NICOL Marie Hélène (SP native Bône-Algérie)

1866 (16/11) MIRLAVAUD Charles (Charcutier natif LYON) avec Mlle DONIAT Marie Marguerite (SP native Belfort)

1866 (19/12) LAUNOIS Nicolas (Employé natif Vosges) avec Mlle PENEL Marie (SP native Isère)

1867 (24/04) DEVAUCHEL Pierre François Dominique (Employé natif du Nord) avec Mlle VINCENT Jeanne (SP native Nièvre)

1867 (26/10) DEVAUCHEL Henri (Cultivateur natif Nord) avec Mlle GUENOT Marie (SP native Yonne)

1868 (01/02) VAN-DE-PUTTE Victor (Cultivateur natif Belgique) avec Mlle MAUTRAIT Victorine (SP native Angoulême)

1868 (25/03) POFILET Eugène (Cultivateur natif Doubs) avec Mlle GARNERET Marie Josette (SP native du Doubs)

1868 (23/04) SAUVAGE Achille (Cultivateur natif Seine) avec Mlle GARNERET Constance (SP native du Doubs)

1869 (16/10) DEVAUCHEL Louis Alphonse (Cultivateur natif Nord) avec Mlle DEPARIS Anne Marie (SP native Mazagran -Algérie)

1870 (12/02) PAQUIER Charles (Cultivateur natif Doubs) avec Mlle FAREZ Rosine (SP native du Doubs)

1870 (26/02) BOCQUET Auguste (Gardien de prison natif Aisne) avec Mlle PARENT Justine (SP native Paris)

1870 (23/04) MORIN Jean Pierre (Cultivateur natif Pyrénées Atlantique) avec Mlle SAUVAGE Louise (SP native Paris)

1871 (15/02) GIRY Paul (Tailleur habit natif Aveyron) avec Mlle GIRY Anne-Marie (SP native Aveyron)

1871 (03/05) BICHET Samuel (M-Ferrand natif Suisse) avec Mme VERNAS Joséphine (SP native Haute Savoie)

1872 (11/05) GEZMA Antoine (Charron natif Hérault) avec Mlle BOUCHE Louise (SP native ?)

1872 (20/07) GENAU J. Marie (Cultivateur natif Hte Savoie) avec Mlle WERTH Agathe (SP native ?)

1872 (20/07) FERRY Christophe (Cultivateur natif Vosges) avec Mlle DONIAT Marie Louise (SP native ?)

1873 (04/01) PERRON Yves Marie (*Cultivateur natif des Côtes du Nord*) avec Mlle BARDONNET Joséphine (SP native ?)

1873 (05/04) BROCADET Henry (*Cultivateur natif Paris*) avec Mlle MEYER Marie Joséphine (SP native ?)

1873 (10/05) MAYER Frédéric (*Ferblantier natif Bône-Algérie*) avec Mlle ROMANI Marie (SP native ?)

1873 (14/05) POFILET Victor (*Cultivateur natif Doubs*) avec Mlle DAIGNEAU Louise (SP native ?)

1873 (19/07) BULLE Joseph (*Cultivateur natif Doubs*) avec Mlle BERNEAUD Rosalie (SP native ?)

1874 (24/01) MARSAL Jacques (*Cultivateur natif Pyrénées Orientales*) avec Mlle JUSTAMOND Marie Augustine (SP native Paris)

1874 (09/05) PENEL Pierre (*Cultivateur natif Isère*) avec Mlle ROMANI Philomène (SP native du Lieu)

1874 (01/08) PUCHOT Jules (*Cultivateur natif Mondovi –Algérie*) avec Mlle LAMBERT Henriette (SP native Mondovi -Algérie)

1875 (29/03) SAUVAGE Jules (*Cultivateur natif du Lieu*) avec Mme (Vve) BŒUF Julie (*Commerçante native des Vosges*)

1875 (04/09) FERRY J. Baptiste (*Cultivateur natif des Vosges*) avec Mlle MARSAL Philomène (SP native du Lieu)

1875 (14/10) GARNER Jean (*Cultivateur natif Alsace*) avec Mlle PADEL Marie Jeanne (*Ménagère native Cotes du Nord*)

1875 (27/11) PAPI Antoine (*Employé natif Corse*) avec Mlle PERRUCHÉ Amélie (SP native du Lieu)

1876 (14/05) DONIAT Léon (*Cordonnier natif Alsace*) avec Mlle BERNEZAY Marie Joséphine (*Modiste native Ardèche*)

1876 (15/07) DEVYNCK Fidèle (*Cultivateur natif du Nord*) avec Mlle DULPHY Anaïs (SP native Alsace)

1876 (01/08) GUENOT Jacques (*Cultivateur natif Nièvre*) avec Mlle CONSTANZA Marie Carmelle (SP native Italie)

1876 (21/10) (Veuf) LECOMTE François (*Cultivateur natif Seine*) avec Mlle MARE Marie Louise (SP native Lyon)

1877 (10/08) REAL Joseph (*Maçon natif Italie*) avec Mme (Vve) BARONNET Joséphine (SP native du Lieu)

1877 (08/12) CARRAUD Jean Paul (? natif Aude) avec Mlle REIMBOLT Augustine (*Ménagère native du Lieu*)

1878 (24/01) VERGNES Jean Baptiste (*Plâtrier natif Ariège*) avec Mme (Vve) GUIBERD Angélique (*Couturière native ?*)

1878 (01/06) COPOLLA Aniello (*Cordonnier natif Bône Algérie*) avec Mlle WINCHEL Marie Anna (SP native Penthievre -Algérie)

1878 (29/06) MOUREY Joseph (*Cultivateur natif Hte Saône*) avec Mlle MARSAL Marie Thérèse (SP native du Lieu)

1879 (11/01) REINBOLD François (*Charron natif Alger*) avec Mlle CARPENTIER Henriette (SP native du Lieu)

1879 (21/06) VACCA J. Baptiste (*Maçon natif Sardaigne*) avec Mlle ZORN Joséphine (SP native Bône –Algérie)

1879 (20/12) BOURGEON Jean Denis (*Employé natif Lyon*) avec Mlle LAMBERT Pauline (SP native du Lieu)

1880 (04/02) COUDERT Antoine (*Charron natif Loire*) avec Mlle ROMANI Angeline (SP native du Lieu)

1880 (15/05) PRIEUR Narcisse (SP natif ?) avec Mlle EDBERT Louise (SP native Belgique)

1880 (12/06) BALLINARI Dominique (*Maçon natif Italie*) avec Mme (Vve) VUILLAUME Dominique (*Cultivatrice native ?*)

1882 (25/04) ALICE Raphaël (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle SUARET Eugénie (SP native du Lieu)

1882 (10/05) GESTA Pierre Victor (*Commerçant natif Ain-Beida*) avec Mlle LAMBERT Julie (*Commerçante native du Lieu*)

1882 (16/09) BERNEAUD Pierre (*Employé natif Montreuil*) avec Mme (Vve) SCIORTINO Marie Madeleine (SP native de Malte)

1882 (23/12) ALBERT Georges (*Mécanicien natif Vendée*) avec Mlle ROMANI Baptistine (SP native du Lieu)

1883 (04/01) SAÏD François (*Instituteur natif Bône -Algérie*) avec Mlle BERNEAUD Adèle (*Gérante native Duzerville -Algérie*)

1883 (06/01) GUENOT Pierre (*Cultivateur natif Nièvre*) avec Mlle SAUVAGE Victoire (SP native Paris)

1883 (22/09) PHILIPPE Henri Marie (SP natif du Lieu) avec Mlle SCHEMBRI Eugénie (SP native Constantine -Algérie)

1884 (04/10) FORTUNE Larbi (SP natif Souk-Ahras-Algérie) avec Mlle MOGA Joséphine (SP native Ariège)

1884 (13/12) MENARD Joseph (*Cultivateur natif Millésimo -Algérie*) avec Mme (Vve) DAIGNEAU Eugénie (*Ménagère native du Lieu*)

1885 (22/01) DUVAUCHELLE Henri (*G-Champêtre natif Nord*) avec Mme (Vve) BERLINGER Marie (*Ménagère native Boufarik -Algérie*)

1885 (14/03) CRACOVUSKI Marie Joseph (*Cultivateur natif du Lieu*) avec Mlle MAISONGRASSE Henriette (SP native du Lieu)

1885 (07/11) MARSAL Charles (*Cultivateur natif du Lieu*) avec Mlle DONIAT Françoise (SP native du Lieu)

1886 (15/05) ANDOUY Philippe (*Cultivateur natif du Tarn*) avec Mlle JUIN Gabrielle (SP native du Lieu)

1886 (15/07) MARSAL Adolphe (*Cultivateur natif du Lieu*) avec Mlle MICHEL Françoise (SP native Guelma -Algérie)

1886 (27/02) VIDART Alfred (*Cultivateur natif Aumale -Algérie*) avec Mlle DONIAT Augustine (SP native du Lieu)

1886 (17/04) ARY François (*Cultivateur natif Lorraine*) avec FAGEOT Clémence (SP native du Lieu)

1887 (28/07) PALLUEL Michel (*Cultivateur natif Savoie*) avec Mme (Vve) MENARD Victorine (SP native Millésimo-Algérie)

1887 (30/07) GUASCO Antoine (*Ferblantier natif Souk-Ahras -Algérie*) avec Mlle ROMANI Aline (SP native du Lieu)

1887 (10/09) FALZON Jean Nicolas (*Jardinier natif Malte*) avec Mlle GRIMA Marie (SP native Bône -Algérie)

1887 (01/12) MENARD Philippe (*Cultivateur natif Millésimo -Algérie*) avec Mlle CORNU Eulalie (SP native du Lieu)

1887 (21/12) SEGONES Pierre (*Menuisier natif Aude*) avec Mlle BULLE Alphonsine (SP native du Lieu)

1888 (23/07) GERMA Clément (*Charron natif du Lieu*) avec Mlle MENARD Marie (SP native Millésimo-Algérie)

1888 (12/09) DIPACE Natale (*Mécanicien natif Bône -Algérie*) avec Mlle ROMANI Marianne (*Epicière native du Lieu*)

1888 (11/10) MOTTE Etienne (*Employé CFA natif Htes Alpes*) avec Mlle WINCHEL Elisa (SP native Duzerville -Algérie)

1889 (28/05) FRENDON Vincent (*Négociant natif Mondovi -Algérie*) avec Mlle MAISONGROSSE Julie (SP native du Lieu)

1889 (03/10) CAMILLERI Carmeno (*Commerçant natif Duzerville -Algérie*) avec Mlle BRINCAT Hélène (*Institutrice native Malte*)

1889 (09/11) MERTZINGER Gustave (*Meunier natif du Lieu*) avec Mlle DONIAT Lucie (SP native du Lieu)

1889 (07/12) HANUS Adrien (*Viticulteur natif Bône -Algérie*) avec Mlle DURIOT Marie Louise (SP native Ain-Mokra -Algérie)

1890 (01/02) HOURMANT J. Pierre (*Cultivateur natif Bretagne*) avec Mlle ZORNE Christine (SP native du Lieu)

1890 (02/10) ROMANI Emile (*Cultivateur natif Mondovi –Algérie*) avec Mlle MOUT Joséphine (SP native Mondovi -Algérie)

1892 (27/02) GRELEAU Jean (*Employé natif Charente*) FAJOT Adlaïde (SP native du Lieu)

1892 (07/03) DUGOUL J. Marie (*Forgeron natif Marseille*) avec Mme (Vve) DONIAT Françoise (SP native du Lieu)

1892 (17/03) REIMBOLT Louis (*Cultivateur natif Alger*) avec Mlle GUENOT Hortense (*Ménagère native Yonne*)

1892 (12/05) JUIN François (*Ouvrier natif Guelma-Algérie*) avec Mlle BROCADET Valentine (*Ménagère native Lieu*)

1892 (11/08) CAMPENAIRE Sylvain (*Cultivateur natif Var*) avec Mlle BARONNET Annette (SP native du Lieu)

1892 (19/11) PERRUCHÉ Joseph (SP natif Bône-Algérie) avec Mlle FAREZ Caroline (SP native du Doubs)

1892 (29/12) MAISONGROSSE Victor (*Cultivateur natif du Lieu*) avec Mlle CRACOWSKI Marie Adèle (*Ménagère native Lieu*)

1893 (11/02) REIMBOLT Gustave (*Cultivateur natif du Lieu*) avec Mlle GUENOT Marie (*Ménagère native Lieu*)

1893 (06/05) AUGIERE Joseph (? natif du Lot) avec Mlle DEVYNCK Mathilde (SP native du Lieu)

1893 (01/08) MERTZINGER Casimir (SP native du Lieu) avec Mlle GRIMA Augustine (SP native Bône Algérie)

1893 (11/10) (Veuf) LAREDO Salomon (*Employé natif Mostaganem -Algérie*) avec Mlle COHEN Messaouda (SP native Batna-Algérie)

1894 (03/02) DONIAT Eugène (*Cultivateur natif du Lieu*) avec Mlle GRIMA Carmena (SP native Bône -Algérie)

1894 (01/03) UTEAU Jean (*Greffier natif Lot et Garonne*) avec Mlle BONHORE Emma (*Institutrice native Bouhira –Algérie*)

1894 (01/05) VAGLER Jean (*Cultivateur natif Alsace*) avec Mme (Vve) DONIAT Marie Louise (SP native Alsace)
 1894 (21/07) COSTES Jean-Joseph (*Cultivateur natif Aveyron*) avec Mlle WINDESHAUSEN Marie (*Ménagère native Luxembourg*)
 1895 (27/04) FAGEOT Léon Adrien (*Journalier natif du Lieu*) avec Mlle COPPOLA Elisa (SP native Mondovi-Algérie)
 1895 (14/12) RAMIS Jean (*Journalier natif Baléares*) avec Mlle MICHOT Jeanne (SP native du Lieu)
 1896 (04/07) WINSCHER Georges (*Journalier natif Guelma -Algérie*) avec Mme (Vve) SABATIER Hélène (*Ménagère native Hte Pyrénées*)
 1896 (01/09) GILLI Paul (*Boulangier natif Alpes Maritimes*) avec Mlle ARNAUD Marie Louise (SP native Bouches du Rhône)
 1896 (19/09) PENEL Auguste (*Employé natif du Lieu*) avec Mlle DEVINCK Jeanne (SP native du Lieu)
 1896 (19/09) CORTESI Louis (*Tâcheron natif Italie*) avec Mlle DEVYNCK Berthe (SP native du Lieu)
 1896 (26/09) AMARE Antoine (*Journalier natif La-Calle-Algérie*) avec Mlle SANTORO Maria (SP native Italie)
 1896 (10/10) CRACOWSKI Marie Joseph (*Cultivateur natif du Lieu*) avec Mlle ZORNE Joséphine (*Couturière native Bône Algérie*)
 1897 (27/02) GAUDON Adolphe (*Cultivateur natif Seine Inférieure*) avec Mlle BULLE Léonie (SP native du Lieu)
 1897 (01/05) JARTOUX Hippolyte (*Facteur natif Htes Alpes*) avec Mlle DESPONT Augustine (SP native du Lieu)
 1897 (04/11) ROMANI Prosper (*Cultivateur natif du Lieu*) avec Mlle MAZET Jeanne (*Ménagère native Batna – Algérie*)
 1899 (08/04) GAIAS Ali (*Employé natif Collo -Algérie*) avec Mlle ARFA Zohra (SP native Aïn-Amara -Algérie)
 1899 (22/04) MARRAS Victor (*Cultivateur natif Duzerville -Algérie*) avec Mlle GIANINI Ismerie, Lucie (*Institutrice native Bône -Algérie*)
 1899 (27/10) PELLISSIER Louis (*Employé natif Htes Alpes*) avec Mlle LAURENT Marie Louise (SP native des Vosges)
 1901 (19/10) MEJA André (*Meunier natif du Lieu*) avec Mlle ICARD Léonie (*Ménagère native des Bouches du Rhône*)
 1901 (28/12) BULLE Ernest (*Cultivateur natif du Lieu*) avec Mlle CONTI Lucie (SP native Souk-Ahras -Algérie)
 1903 (04/07) ACQUISTAPACE Pierre (*Employé natif Italie*) avec Mlle BARELLO Rosina (SP native La-Calle -Algérie)
 1903 (16/07) MAISONGROSSE Lucien (*Cultivateur natif du Lieu*) avec Mlle ICARD Agathe (SP native Marseille)
 1904 (09/01) COUDERT Antoine (*Cultivateur natif Duzerville -Algérie*) avec Mlle BULLE Claire (SP native du Lieu)
 1904 (01/02) SUD Félix (*Cultivateur natif Blondel -Algérie*) avec Mlle COLOMBIER Eugénie (SP native Blondel –Algérie)
 1904 (16/04) REAL Euchère dit Julien (*Maçon natif du Lieu*) avec Mlle GRECO Tomasine (SP native Italie)
 1904 (30/04) GIRY Charles (*Journalier natif du Lieu*) avec Mlle CAMILLIERI Marie Gracia (*Ménagère native Penthieuvre –Algérie*)
 1904 (06/07) PEYTIER Louis (*Cultivateur natif Vaucluse*) avec Mlle CIABRINI Herminie (*Ménagère native Ouenza -Algérie*)
 1904 (16/07) FERRY Auguste (*Employé natif du Lieu*) avec Mlle STREF Marie Joséphine (SP native Duvivier -Algérie)

Quelques NAISSANCES relevées :

NDLR : Le site Anom n'a mis en lignes que les Naissances survenues en 1871 et avant.

(*Profession du Père)

(1870) BARTHOLOMO Anna (*Cultivateur) ; (1871) BARTHOLOMO Léon (père décédé) ; (1869) BERGEON Victorin (Conducteur diligence) ; (1869) BULLE Claire (Cultivateur) ; (1870) BUREAU Elize (Cultivateur) ; (1870) CAMPAGNE Auguste (Maître d'hôtel) ; (1869) CAMPAGNE Cécile (Maître d'Hôtel) ; (1869) CELLERIN Berthe (Négociant) ; (1870) CELLERIN Léonie (Minotier) ; (1869) COLOMBIER Eugénie (Cultivateur) ; (1870) CORNU Paul (Cultivateur) ; (1870) DARMANI Salvator (Commerçant) ; (1869) DEVAUCHELLE François (Meunier) ; (1870) DEVINCK Théophile (Cultivateur) ; (1869) DONIAT Augustine (Cultivateur) ; (1871) DONIAT Eugène (Postillon) ; (1871) DUVAUCHELLE Charles (Meunier) ; (1871) EMONIN Octavi (Cultivateur) ; (1869) ENGELBERT Eugène (Boulangier) ; (1871) FAGEOT Adelaïde (Cultivateur) ; (1871) GALLIOT Adelaïde (Journalier) ; (1871) GERMA Antonin (Charron) ; (1871) HOETTIG Elisabeth (Boulangier) ; (1869) JAUBIN Marius (Entrepreneur) ; (1871) LAUNOIS Léon (Employé) ; (1870) LEBRUN Virginie (Commerçant) ; (1871) MAISONGROSSE Lucien (Journalier) ; (1869) MAZET Benoît (G-forestier) ; (1871) MEJEAN Marie (Journalier) ; (1871) MERTZINGER Casimir (Maçon) ; (1869) MERTZINGER Magdeleine (Maçon) ; (1871) MORGAT Marie (G-forestier) ; (1869) MORGAT Victor (G-forestier) ; (1869) NOËL M. Augustine (Cultivateur) ; (1870) PAILLARD Elie (Journalier) ; (1870) PENET Joséphine (Scieur de long) ; (1869) PHILIPPE Mathilde (Cultivateur) ; (1869) POFILET Marie (Cultivateur) ; (1870) ROMANI Emile (Commerçant) ; (1871) RUMEAU Paul (G-forestier) ; (1869) SAUVAGE Augustine (Cultivateur) ; (1869) SAUVAGE Joséphine (père décédé) ; (1869) SIMON Maria (Maçon) ; (1870) SIMON Mathilde (Maçon) ; (1871) SIMON Joséphine (Maçon) ; (1871) WINDEL Alphonse (Employé) ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à Google vous devez alors inscrire anom Algérie,

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner BARRAL sur la bande défilante.

-Dès que le portail BARRAL est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

LES MAIRES

- Source Anom -

1852 à 1856 : M. CORNU Pierre
 1857 à 1863 : M. JANET Etienne
 1864 à 1878 : M. GERMA Antoine
 1879 à 1887 : M. MERLE Martial
 1888 à 1895 : M. GRAZIANI Jean
 1896 à 1897 : M. CRACOWSKI Joseph
 1899 à 1902 : M. SEGONNE Séraphin
 1903 à 1904 : M. MAISONGROSSE Victor
 1905 à 19XX : M. SABATHIER Charles,

Merci de bien vouloir nous aider à compléter cette liste



L'ASSASSINAT DE BARRAL

- Source : *Courrier de Bône* du 22 mars 1882 -

« Nous n'avons pas voulu parler de l'horrible assassinat qui a été perpétré dans la journée du 14 mars, près de Barral, avant de posséder les détails les plus circonstanciés sur ce drame lugubre. Aujourd'hui nous sommes en mesure d'éclairer nos lecteurs aussi complètement que possible.

« Dans la journée du 14 mars, c'est-à-dire mardi, un peu après le passage du train descendant de Guelma à Bône, une dame remplissant les fonctions de garde-barrière au passage à niveau situé près de Barral, était assassinée dans des circonstances effrayantes.

« Cette dame, dont le vrai nom est Marie Cacciabo, était âgée de 25 ans. Il résulte des renseignements recueillis qu'elle était grande et très jolie femme. Après le passage du train, qui a eu lieu ce jour-là à 10 heures sept minutes, elle rentra dans sa maisonnette et quelques minutes plus tard la municipalité de Barral était avisée que cette malheureuse femme venait d'être assassinée.

Jusqu'à cette heure, aucun indice sérieux n'est venu mettre la justice sur les traces des coupables et on en est réduit à des conjectures. Voici pourtant le résultat des constatations opérées par la gendarmerie de Mondovi, par le juge de paix et par le juge d'instruction :

« Le train est passé devant la maisonnette et la dame Marie Cacciabo a effectué son service consistant à indiquer que la voie était libre. Un instant avant, le sieur Camilliéri, débitant à Barral, se rendait à Mondovi, s'était arrêté à la maisonnette et avait bu un verre d'absinthe.

Un sieur Decroisy, bûcheron, s'était rencontré avec lui et tous les deux s'étaient séparés un peu avant le passage du train.

Un sieur Bonnet de Barral se rendant à Mondovi, a traversé la voie immédiatement après le passage du train. Il a remarqué, à peu de distance de la maisonnette, deux Arabes couchés dans le fossé de la route.

La fille de la victime revenant de Barral trouva sa mère étendue sur le ventre, la tête presque entièrement détachée du tronc, baignée dans une mare de sang. Affolée de terreur, elle revint en courant vers le village de Barral, poussant des cris et des plaintes qui ont été entendus par des ouvriers bûcherons travaillant sur des hauteurs voisines.

« L'autorité prévenue se rendit immédiatement sur les lieux. La dame Cacciabo avait été tuée à coups de serpette. Elle avait dû être frappée par derrière par un individu vigoureux, tandis qu'un autre la maintenait par une épaule. Le médecin expert a constaté huit coups de serpe sur la partie postérieure du cou.

La serpette qui a servi d'instrument au crime appartenait à la victime et était suspendue au mur dans l'intérieur de la maison.

A deux cents mètres de la maisonnette, dans la direction d'un ravin qui s'enfonce vers le territoire des Talha, on a retrouvé une grande malle appartenant à la victime. Les objets qu'elle avait contenus avaient été enlevés.

Une autre malle ne contenait que des objets sans valeur ayant été respectée, indice précieux qui semble indiquer que les habitants de la maison étaient familiers aux assassins.

« Sur le chemin qui sépare l'endroit où on a trouvé cette malle de la maisonnette, on a trouvé divers objets que les assassins ont laissé tomber : une chaîne de montre en argent, un petit verre et des effets d'habillement... Circonstances singulières. Une chaîne en or et une bague dite *alliance* que la victime portait au cou ont été oubliées par les auteurs du crime. Parmi les objets dérobés figure un fusil.

« Malgré toute l'activité du juge d'instruction qui, dans cette affaire, a fait preuve du zèle le plus intelligent, aucun indice particulier n'est venu éclairer les investigations de la justice. Le puits voisin de la maisonnette a été fouillé sans succès ; le territoire des Talha a été l'objet de perquisitions minutieuses ; un grand nombre d'indigènes suspects ont été mis en état d'arrestation. Rien n'a mis la justice sur les traces des coupables.

« Et pourtant il y a un fait très-important qui servira peut-être à faire la lumière sur ce drame. Le sieur Camilliéri venant de Barral et se rendant à Mondovi s'aperçut, un peu avant d'arriver au passage à niveau qu'il avait perdu la

courroie servant de sous-ventrière à son cheval. Il demanda à la dame Cacciabo un bout de ficelle pour remplacer provisoirement cette courroie.

Or, cette courroie perdue sur la route, entre Barral et le passage à niveau, a été retrouvée dans la maisonnette à côté du cadavre de la victime !!!

Il s'ensuivrait que les assassins ont trouvé cette lanière de cuir sur la route, qu'ils l'ont ramassée et qu'ils l'ont oubliée sur les lieux du crime... ».

LE TABAC :

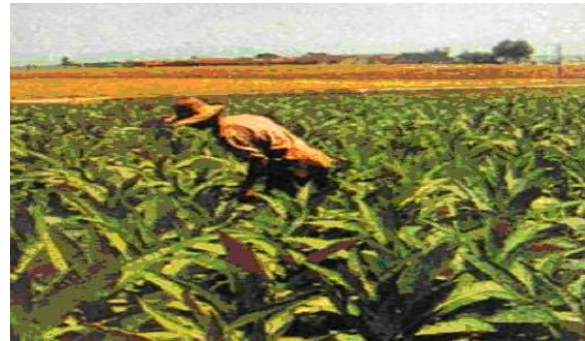
Source : <http://hlm.de.gambetta.oran.free.fr/tabac.htm>

De toutes les cultures industrielles pratiquées en Algérie, le tabac était l'une des plus importantes. Elle occupait, en 1953, une superficie de 30 000 hectares et comptait jusqu'à 22 000 planteurs pour une production qui, les années favorables, tournait à 300 000 quintaux.

La Petite Kabylie et la région de Bône donnaient la plus grande partie des tabac à priser, en Oranie, autour de Tlemcen et de Mascara, quelques îlots spécialisés dans la variété Khemira et, dans certaines oasis, des productions de Soufi, à l'odeur pénétrante, très appréciées des populations musulmanes.

Le tabac à fumer provenait essentiellement de Grande-Kabylie, de la Vallée de la Sebaou, autour des centres de Saint-Pierre, Saint-Paul et de Belle-Fontaine ou encore de la plaine de la Seybouse, de Duvivier jusqu'à Guelma et La-Calle. Léger et parfumé, il servait d'abord à la fabrication de cigarettes. De couleur jaune clair ou orangée, doté de larges feuilles aromatisées, vendu sous les labels de Safi, H'Sfeur ou Namra, généralisé sous le nom de "*tabac colon*", il était utilisé en mélange avec certains tabacs étrangers.

Dès 1921, plusieurs unions de planteurs avaient vu le jour en Algérie, regroupées plus tard en trois grandes coopératives : la Tabacoop de Bône, la Tabacoop kabyle et la Tabacoop de la Mitidja. Chacune d'entre elles avait à la fois une mission de qualité et de commercialisation.

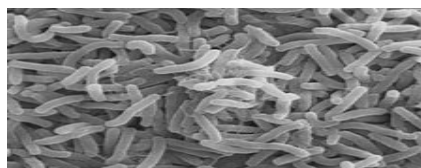


Celle de Bône fournissait des tabacs clairs séchés au soleil et celle de la Mitidja des produits déshydratés et aérés à l'ombre. Les docks de Bône, de Mondovi, de Camp-du-Maréchal, de Bordj-Ménaïel et de Boufarik assuraient le conditionnement, l'emballage et le magasinage, tandis que la station expérimentale de Barral était chargée d'améliorer la qualité de variétés reconnues comme le Chebli, le Cabot et le Farahna Arbi, et d'étudier la possibilité d'implanter en Algérie certains tabacs d'Orient comme le Xanthi ou le Samsoun.



Vue aérienne de BARRAL

LE CHOLERA



D'emblée le choléra décima des familles entières qui tentaient de s'installer en Algérie. Ce fléau avait déjà sévi à Bône, en 1837, où la contamination s'était déjà étendue. Il y eut plusieurs pandémies dans le monde dont deux nous concernant :

Troisième pandémie (1846-1861) : l'épidémie partie de la Chine touche le Maghreb (en particulier l'Algérie) puis l'Europe.

Quatrième pandémie (1863-1876) : elle touche l'Europe du Nord, la Belgique en 1866, puis la France, l'Afrique du Nord et l'Amérique du Sud.

Dans la région de Mondovi/Barral, en avril 1849, 260 décès sont enregistrés. Ce n'est qu'au mois d'août 1849 que la régression fut heureusement constatée.

Certains colons découragés vendirent leur concession pour regagner la France. D'autres s'orienteront vers une autre activité dans un autre lieu

Le choléra est une maladie infectieuse à caractère épidémique qui résulte de l'absorption par la bouche d'eau ou d'aliments contaminés. Une fois dans l'intestin, les bactéries (vibrions) sécrètent notamment la toxine cholérique, principale responsable de l'importante déshydratation qui caractérise l'infection : les pertes d'eau et d'électrolytes peuvent atteindre 15 litres par jour. Les selles diarrhéiques libérées en grande quantité sont responsables de la propagation des bacilles dans l'environnement.

De plus, la période d'incubation favorise le transport des vibrions sur de plus ou moins longues distances. Heureusement que le dévouement et les efforts du Service de Santé des Armées ont permis des travaux de recherches et d'apporter des précisions sur beaucoup de points obscurs et cela avant l'avènement de la bactériologie. C'est l'occasion ici de rendre hommage en rappelant les noms des Médecins victimes de leur devoir :

■ ■ BALBIEN (1849) - BARBAUD (1849) - BARRA LEVY (1849) - BELLOT (1849) - BERTRAND (1868) - BLANCHET (1868) - BOURDOT (1837) - BROSSET (1835) - BRUNET (1854) - CONVERS (1835) - CRETHE (1835) - DANIS (1868) - DA VEZAC (1868) - DEBOURGÉS (1835) - DENIS (1849) - DESMICHEL (1834) - DISPOT (1849) - DONZINELLE (1849) - DOUTET (1868) - DUPERIER (1837) - FORTIERS (1835) - GIRARDIN (1835) - GOEDORP (1849) - HENNEQUIN (1849) - HUBERT (1835) - JACQUOT (1849) - JULIA (1849) - JULVIA (1849) - LALLART (1849) - LEJEUNE (1837) - LEROY (1835) - MALACHOWSKY de P (1859) - MARTIN (1841) MOREL (1834) - PALANDRE (1837) - PEZE (1849) - PHILIPPE (1849) - PIGOU (1835) - POUILLAIN - (1849) - RENE (1868) - ROYER (1849) - SAINTE MARIE (1849) - SALLE (1868) - SEMIDEI (1835) - SUIROLES (1849) - SUSINI (1835) - VIALLET (1835) -

Sans oublier nos Pharmaciens : AUGER (1868) - BRIANT (1835) - ECKELBOUT (1835) - GAUDISSARD (1859) - HERBIN (1837) - JUVING (1835) - MARC (1834) - MARIE (1835) - MORIN (1868) - POUILLY (1837) - SOMMERFOGEL (1834) - ■ ■

DEMOGRAPHIE

-Source : Sites Gallica et Diaressaada -

Année 1884 = 523 habitants dont 340 européens ;
Année 1902 = 1 373 habitants dont 365 européens ;
Année 1936 = 1 565 habitants dont 132 européens ;
Année 1954 = 3 018 habitants dont 116 européens ;
Année 1960 = 3 056 habitants dont 125 européens.



Séchoirs à Tabac

Antérieurement issu du département de Constantine, Barral est rattaché à celui de Bône en 1955.

DEPARTEMENT

Le département de Bône fut un département français d'Algérie entre 1955 et 1962. Il avait l'index **93** et **9C**. Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de Bône fut une sous-préfecture du département de Constantine, et ce jusqu'au 7 août 1955. A cette date ledit département est amputé de sa partie orientale, afin de répondre à l'accroissement important de la population au cours des années écoulées.

Le département de Bône fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 25 367 km² sur laquelle résidaient 730 594 habitants et possédait cinq sous-préfectures : LA-Calle, Clairfontaine, Guelma, Souk-Ahras et Tébessa. Une dernière modification interviendra avec le rattachement temporaire de l'arrondissement de Tébessa au département de Batna du 17 mars 1958 au 7 novembre 1959.

L'arrondissement de Bône comprenait 26 localités :

AÏN-MOKRA ; **BARRAL** ; BENI-M-HAFER ; BÔNE ; BOU-HAMRA ; BUGEAUD ; CHERKA ; COMBES ; DARHOUSSA ; DUVIVIER ; DUZERVILLE ; FETZARA ; HERBILLON ; MEDJEZ-SFA ; **MONDOVI** ; MORRIS ; NECHMEYA ; OUED-EL-ANEB ; PENTHIEVRE ; RANDON ; SAINT-JOSEPH ; SAINT-PAUL ; SIDI-SALEM ; TALHA-DRAMENA ; TAZBENT-TRIOUBIA ; ZERIZER.

MONUMENT AUX MORTS

- Source : [Mémorial GEN WEB](#) -

GUERRE 1914/1918 : GRELEAU Alfred (1916) -LAFFONT Robert (1916) -MOYO André (1915) -PENEL Léonard (1917) - SANDRA Victor (1918)

Nous n'oublions pas nos forces l'ordre victimes de leurs devoirs dans ce secteur :

■ **Soldat (CRDI)** BORDIN Serge (21 ans), tué à l'ennemi le 30 juillet 1960 ;
Militaire (?) BOURRASSIER Bernard (22 ans), tué à l'ennemi le 12 décembre 1961 ;
Sapeur (105^e BG) BRUST Guy (22 ans), tué à l'ennemi le 23 septembre 1959 ;
Marsouin (2^e RPC) FRANCOISE Serge (21 ans), tué à l'ennemi le 9 juin 1956 ;
Gendarme (10^e LG) GODEFROID Gilbert (34 ans), tué à l'ennemi le 29 mars 1958 ;
Soldat (151^e RIM) GUTHMULLER Georges (22 ans), tué à l'ennemi le 29 mars 1958 ;
Lieutenant (13^e RDP) HOUZET J. Marie (23 ans), tué à l'ennemi le 25 février 1959 ;
Caporal-chef (4^e RH) LEMOINE Georges (22 ans), tué à l'ennemi le 26 juillet 1958 ;
Capitaine (4^e RH) MOULINIER J. Edmond (37 ans), tué à l'ennemi le 25 février 1959 ;
Maitre-chien (14^e BCA) SARRAOUY Pierre (21 ans), tué à l'ennemi le 29 mars 1958 ;
Soldat (151^e RIM) THIBAUT Michel (21 ans), tué à l'ennemi le 29 mars 1958 ;
Hussard (4^e RH) TRIBOUILLOIS Serge (21 ans), tué à l'ennemi le 14 juin 1959 ;
Militaire (?) VINCENT Lucien (25 ans), tué à l'ennemi le 11 avril 1957 ;
Soldat (152^e RIM) ZINCK Roger (21 ans), tué à l'ennemi le 28 août 1958 ■

EPILOGUE CHIHANI

De nos jours (2008) = 10 094 habitants.



Ce village porte, de nos jours, le nom du chef du commando qui a assassiné le couple Monnerot et le caïd de M'Chouneche Sadok Ben Hadj au début de la rébellion en 1954.

Bachir Chihani sera fusillé par le FLN le 23 octobre 1955 (*pour la tenue de rapports de nature homosexuel, jugé non conforme à la morale islamique**) à la suite d'un complot de deux de ses adjoints, Abbas Laghrour et Adjoul.

Son assassinat entraîne la dispersion des groupes armés de l'Aurès à un moment où Ben-Boulaïd, dont il était l'adjoint, est encore emprisonné.

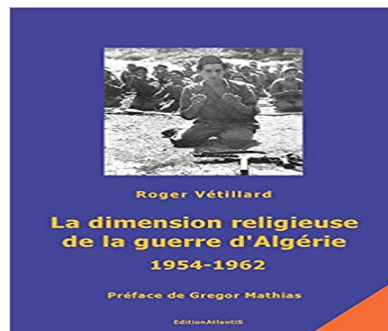


Bachir CHIHANI (1929/1955)



L'assassinat du couple MONNEROT et du Caïd SADOK Ben Hadj

(*) Cela est contesté par certains mais se référer à l'ouvrage de Roger Vétillard, ci-dessous :



SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/>
https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
<http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes-cartes-postales/Population/Est-algerien/Population-Est-Algerien.html>
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf> (page 253)
<https://www.vitamedz.com/fr/El-Taref/Chihani-15300-1.html>
https://tenes.info/nostalgie/BARRALL/BARRAL_S_choirs_Tabac_2
http://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie_-_Barral
<http://www.saint-cyr.org/fichiers/promotions-eteintes/1825-1827-8e-promotion-sans-nom.pdf>
<http://www.des-espoirs.com/archives-de-timezrit/le-g%C3%A9n%C3%A9ral-de-barral/>
<http://mondovi.wifeo.com/et-si-cetait-vrai.php#barral>
<http://azititou.wordpress.com/2012/12/14/un-autre-historique-de-la-ville-de-bou-saada-ce-nest-quun-regard-parmi-tant-dautres-quon-nest-pas-oblige-de-lire-au-de-pied-de-la-lettre-notice-sur-bou-saada-province-de-constantine-bar/>
http://www.timbresponts.fr/types_de_ponts/suspendus_dossiers/pontsuspendusArnodin2epartie.htm
www.vitamedz.com

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaudio.rosso3@gmail.com]